

## Anthropologie de l'homme chez saint Irénée

### Introduction

Nous allons voir l'usage du terme "esprit-pneuma" dans les textes de saint Irénée, car c'est assez particulier pour lui. Dans le chapitre 6 du livre V des "hérésies", un texte parle des composants, dimensions de l'être humain: il parle de l'âme-psyché et de l'esprit-pneuma.

### esprit-pneuma

"Par les mains du Père, c'est à dire par le Fils et l'Esprit, c'est l'homme, et non une partie de l'homme, qui devient à l'image et à la ressemblance de Dieu". Il ne s'agit pas des parties de l'homme, mais de l'action trinitaire. La création est présentée par saint Irénée comme une action de la Divine Trinité. L'être humain est donc lui-même marquée par le sceau trinitaire, parce qu'il est l'œuvre conjointe des deux "mains du Père", du Verbe et de l'Esprit du Père.

Il s'agit de tout l'homme: saint Irénée attache de l'importance à l'unité du composé humain. Son objectif essentiel est de répondre à la fausse gnose qui est foncièrement dualiste. Il insiste donc toujours sur la totalité de l'être humain.

Il y a dans ce texte une dynamique entre image et ressemblance. C'est une interprétation des Pères: le texte de la Bible (Septante) ne fait pas de distinction; le texte grec emploie la même proposition : "à" l'image et "a" la ressemblance. Les Pères ont souligné le texte de la Bible en insistant sur ce **dynamisme entre image et ressemblance.**

L'anthropologie chrétienne n'est pas figée; elle est tournée vers l'avenir. Saint Irénée parle de l'être humain parfait: ce n'est pas l'être humain tel qu'il a existé au Paradis, n tel que nous sommes actuellement, mais c'est l'être humain dans son achèvement, celui des derniers temps, du Dernier Jour, ou du milieu des temps si nous prenons le Christ.

L'anthropologie chrétienne comporte une tension vers une plénitude - c'est pourquoi il n'y a pas de science de l'homme, ni de science du monde. La vision chrétienne est totalement différente d'une démarche scientifique, car elle prend la création dans un devenir et un avenir. La cosmologie chrétienne est prospective, de même l'anthropologie. L'homme ne peut être saisi tel qu'il est (c'est le fait de la science), il peut juste être appréhendé dans son devenir, dans son dynamisme. C'est le sens profond de la dialectique de l'image et de la Ressemblance: il n'y a pas de définition unique de l'homme dans la Tradition des Pères.

"L'âme et l'esprit peuvent être une partie de l'homme, mais nullement l'homme". saint Irénée emploie ici âme et esprit comme des composants de l'être humain. Le mot "pneuma" peut désigner soit l'esprit

comme personne, soit l'esprit en tant qu'il habite dans l'homme, qu'il est coextensif à l'être humain: il est l'esprit qui vivifie l'âme vivante.

"L'homme parfait (télios: achevé) est le mélange et l'union de l'âme qui a reçu l'Esprit du Père et qui a été mélangé à la chair modelée selon l'image de Dieu". Saint Irénée exprime ici plusieurs choses.

L'Esprit est bien reçu du Père: il ne s'agit pas autre chose que du don de l'Esprit par le Père céleste. C'est l'Esprit "du", ayant à la fois le sens de l'origine: l'Esprit sort du Père, et le sens de l'Esprit "donné par" le Père, "reçu de", don du Père. Donc l'âme doit avoir reçu l'Esprit du Père pour être l'âme d'un homme parfait.

Saint Irénée rapporte à l'âme la participation à l'Esprit, et au corps la participation à l'image de Dieu, au Verbe, au Logos. Cette phrase est le commentaire de la précédente:

"Par les mains du Père, c'est l'homme, et non une partie de l'homme, qui devient à l'image et à la Ressemblance de Dieu". Les deux mains du Père correspondent aux deux dimensions de l'être humain: à l'âme correspond l'Esprit de Dieu, et au corps l'Image de Dieu. Chez saint Irénée le corps n'est pas une chair informe, anonyme, mais c'est une chair qui a une forme, un visage.

Rappelez-vous ce texte de saint Irénée: "Tous ressusciteront pour la vie, ayant leur propre corps, leur propre âme et leur propre esprit". ceci signifie que le corps est personnel, qu'il a une forme, qu'il est à l'image: "La chair modelée selon l'image de Dieu". C'est extrêmement important: ceci fonde l'attitude que l'on doit avoir, dans le christianisme, à l'égard du corps. Le corps est respecté dans les rites funéraires, il est embrasé, encensé, aspergé au moment de la mort...On ne le jette pas n'importe où, on ne l'incinère pas non plus: l'incinération détruit la forme (elle le hâte).

Les chrétiens ont une tendance à conserver les corps, et quand ils pouvaient trouver le corps d'un saint qui ne s'était pas décomposé, ils étaient heureux de trouver un corps qui a gardé la forme. Quand on a ouvert le tombeau de saint Nectaire d'Égine, ou de bien d'autres, on a trouvé cette "chair modelée à l'image de Dieu". Tout corps humain a cette particularité, cette forme divine qu'est le visage.

Jamais dans l'Église on n'a admis des doctrines comme la transmigration des âmes, car cela suppose l'impersonnalité du corps. Ceux qui à notre époque veulent trouver une compatibilité entre une doctrine de transmigration des âmes ou de réincarnation et le christianisme ne peuvent pas trouver satisfaction car le corps est personnel.

L'idée d'une incorporation, d'une réincorporation est absente de la pensée chrétienne. L'incarnation n'est pas une incorporation. La conception d'un enfant dans le ventre de la mère, n'est pas l'incorporation d'une âme. Quelque chose est saisi: le corps est personnel, l'âme est personnelle - ce n'est pas une âme personnelle qui descend dans un corps anonyme. C'est pour cette raison que les chrétiens n'ont jamais admis l'avortement: dès la conception l'être humain est un être total. L'anthropologie chrétienne dans sa cohérence est incompatible avec l'avortement ou la transmigration

des âmes. L'avortement suppose que l'être qui est dans le fœtus n'est pas encore un être humain dans sa plénitude, ou que l'on procède à un meurtre conscient.

**Retenons donc ce parallélisme un peu scolaire: à l'âme correspond la participation à L'Esprit, et au Corps la participation au Verbe.** Mais il s'agit ici de la perfection.

Il faut essayer de comprendre ce que le terme "esprit" signifie chez saint Irénée, en voyant qu'il s'agit de la perfection. L'esprit n'est pas un constituant que nous avons en plénitude. C'est un peu le mystère de la Pentecôte: dans l'économie du salut elle arrive à la fin, elle couronne l'œuvre du Christ. De même, il y a, pour chaque être humain, chaque personne, un couronnement par l'Esprit, un couronnement par l'Esprit, la plénitude de l'Esprit, qui est sa perfection.

Saint Irénée cite à ce sujet là le texte de saint Paul qui parle des parfaits: "sagesse parmi les parfaits. Sous ce nom de parfaits, il (saint Paul) désigne ceux qui ont reçu l'Esprit de Dieu, et qui parlent toutes les langues grâce à cet Esprit, comme lui-même les parlait, et comme nous entendons aussi nombre de frères qui possèdent les charismes prophétiques, parlent toutes sortes de langues grâce à l'Esprit, manifestent les secrets des hommes pour leur profit, exposent les mystères de Dieu".

Il fait une allusion explicite à la Pentecôte: L'Esprit qu'il faut avoir reçu pour être cet homme parfait dont parle saint Irénée est l'Esprit de Dieu, l'Esprit Saint. La perfection de l'être humain suppose la participation à la plénitude de l'Esprit du Père. C'est ce qui se passe à la Théophanie dans la Personne du Christ: on voit la manifestation de la plénitude de l'Esprit Saint qui est en Lui. **Le Christ est le Verbe incarné mais Il est aussi l'homme parfait. Sa perfection d'homme se manifeste par le fait qu'il est rempli d'Esprit Saint.**

Il y a aussi une dimension eschatologique pour nous: notre participation à l'Esprit est progressive, et nous allons, globalement, communautairement et personnellement, vers une perfection d'ordre moral ou légal (ce n'est pas la loi qui rend l'homme parfait, même si elle doit être respectée à la lettre): c'est l'Esprit qui donne la perfection.

L'homme parfait est synonyme de l'homme spirituel. La perfection n'est pas la créature qui se hausse à la perfection de son esprit (ce que disent les gnostiques): la fausse gnose dit que l'homme peut arriver à la perfection sans Dieu, qu'il suffit que l'homme utilise ses facultés, qu'il développe son psychisme, son intelligence, son esprit créé, mais n'a pas besoin de la grâce. C'est toute la question de l'humanisme en Europe occidentale, qui est foncièrement athée, car s'est une élévation de l'homme sans Dieu, sans la Révélation, sans l'Esprit Saint. Ce n'est pas la sainteté: cela peut produire des philosophes, des sages, des justes.

**Les parfaits sont les spirituels, "pneumatiki" pleins de l'Esprit du Père.**

"Cet homme là, l'Apôtre les nomme également spirituels - spirituels ils le sont, par une participation de l'Esprit, mais non par une évacuation et une suppression de la chair". Chez les gnostiques, il n'y a aucune éthique corporelle, aucune morale chrétienne, le corps étant sans importance on peut faire n'importe quoi, du moment que l'âme est près de Dieu. On arrive à un dualisme de fond, alors que les

chrétiens ont toujours associé le corps à la spiritualité, par le jeûne, toutes les formes d'ascèse (comme la continence sexuelle).

Ici le terme de "chair" est "sarx". La substance de la chair est l'ouvrage modelé. "Et si on écarte la substance de la chair, c'est à dire l'ouvrage modelé, pour ne considérer que ce qui est proprement esprit, une telle chose n'est plus l'homme spirituel". L'instance sur la totalité de l'homme, avec en même temps ses deux dimensions, est très claire.

L'intuition de saint Irénée est que **l'Esprit de Dieu, l'Esprit Saint s'unit à l'âme, la vivifie, et à ce moment là mérite le nom de "esprit de l'homme". L'esprit de Dieu s'unit tellement à l'âme qu'il devient l'esprit de l'homme.** C'est l'esprit du Père mélangé, approprié par l'âme.

"Lorsque cet Esprit, en se mélangeant à l'âme, s'est uni à l'œuvre modelé, grâce à cette effusion de l'Esprit se trouve réalisé l'homme spirituel et parfait, et c'est celui-là même qui a été à l'image et à la Ressemblance de Dieu".

L'esprit de l'homme n'est pas ici une partie de l'âme (ce qu'est le *noûs*): il s'agit de l'âme spirituelle, l'âme en tant qu'elle est pneumatisée, spiritualisée par l'Esprit de Dieu, l'âme en tant qu'elle est celle d'un homme spirituel. Cela crée une certaine ambiguïté dans la terminologie: on va souvent trouver le terme "esprit-pneuma" à la place du mot âme. Pour saint Irénée c'est la même chose. c'est l'homme spiritualisé, vivifié par l'Esprit, l'âme parfaite. Le mot esprit rapporté à l'homme, dans l'expression "esprit de l'homme", ne désigne pas une composante autre que l'âme ou le corps, mais l'âme spiritualisée, vivifié par l'Esprit de Dieu.

"Quand au contraire l'Esprit fait défaut à l'âme, un tel homme restant en toute vérité psychique et charnel, sera imparfait". **La psyché sans la participation à l'Esprit Saint est une âme psychique.** L'âme qui n'est pas pneumatisée par l'Esprit du Père, parce qu'elle ne veut pas, ou qu'elle fait autre chose, ou qu'elle est athée ou humaniste, est une âme psychique, une "âm-âme" au lieu d'être une "âme-esprit". Saint Paul parle des hommes spirituels et des hommes psychiques. Il n'y a donc pas une véritable tridimensionnalité de l'homme chez saint Irénée....

"Le corps, un temple dans lequel habite l'Esprit. Le temple de Dieu en lequel habite l'Esprit du Père". C'est pourquoi, dit saint Irénée, **la Résurrection est la base de la foi**: "Prétendre que le Temple de Dieu, en lequel habite l'Esprit du Père, et les membres du Christ n'ont point part au salut et vont à la perdition, comment ne serait-ce pas le comble du blasphème".

Prétendre que le corps ne sera pas sauvé est un blasphème puisque le corps est temple de l'Esprit. La suite du texte évolue vers le thème essentiel de la Résurrection: la Résurrection n'est pas un mystère qui concerne une partie de l'être humain mais il concerne l'homme total, comme la perfection concerne l'homme total.

C'est pourquoi nous avons, dans le Symbole apostolique, la Résurrection des corps, et pas seulement des âmes. il faut se méfier de l'influence dans le christianisme d'une certaine vision platonicienne suivant laquelle l'immortalité concerne l'âme seul - beaucoup de chrétiens croient cela encore

maintenant. La doctrine de l'immortalité de l'âme est anti-chrétienne, car elle va directement contre l'incarnation. La doctrine chrétienne est la doctrine de la Résurrection de l'âme et du corps, la vivification de l'âme et du corps par l'Esprit de Dieu.

**L'âme devient immortelle par participation à l'Esprit de Dieu.** L'âme spirituelle acquiert les caractéristiques de l'immortalité, mais ils ne lui sont pas propres: elle n'a pas été créée immortelle. Dans l'anthropologie platonicienne ou origéniste par exemple, il y a l'âme éternelle et le corps passager; cette âme s'incorpore; se désincorpore et se réincorpore éventuellement...Il y a un dualisme foncier, entre l'âme immortelle par nature et le corps mortel par nature.

Pour les chrétiens, tout l'homme est mortel, et tout l'homme peut être vivifié par l'Esprit de Dieu, et rendu immortel. "Ressuscitant par l'Esprit, ils deviennent des corps spirituels afin de posséder par l'Esprit une vie qui demeure à jamais". Il est bien net que **l'immortalité n'est pas naturelle à l'homme, mais qu'elle est acquise par le don de l'Esprit Saint.**

Toujours dans le livre V (chapt 9 du livre de "Hérésies", qui est un commentaire du texte de "Paul aux Corinthiens": "La chair et le sang n'hériteront pas du royaume des Cieux", ce texte étant lui-même une paraphrase de l'Evangile selon saint Jean: "Ceux qui sont nés de l'Esprit sont appelés fils de Dieu...Ceux qui ont été engendrés ni par la chair, ni par le sang, ni par vouloir d'homme, mais de l'Esprit".

Il y a une cohérence dans l'enseignement chrétien. La chair et le sang seuls "ne servent de rien" mais "L'Esprit les vivifie". L'Esprit vivifie, la chair ne sert de rien. Il s'agit de l'Esprit de Dieu, et si la chair de l'être humain n'est pas vivifié par l'Esprit, elle ne peut rien faire, rien donner, ou elle ne donne que des choses périssables; puisqu'elle est mortelle. Il ne s'agit absolument pas de l'esprit de l'homme, d'un dualisme dans l'homme avec un esprit vivifiant et une chair mortelle, mais il s'agit de l'Esprit de Dieu.

"Ceux qui n'ont pas l'Esprit de Dieu en eux resteront mortels". Quand le Christ dit: "Laissez les morts ensevelir les morts" saint Irénée commente: "...car ils n'ont pas l'Esprit qui vivifie". C'est l'Esprit Créateur qui rend l'âme vivante dans la Genèse.

"Ceux qui craignent Dieu, qui croient à l'avènement de Son Fils et qui par la foi établissent à demeure dans leur cœur l'Esprit de Dieu, ceux-là seront justement nommés hommes purs, spirituels et vivants pour Dieu, parce qu'ils ont l'Esprit du Père qui purifie l'homme et s'élève à la vie de Dieu".

Donc, dans les textes de saint Irénée, le terme de "pneuma" désigne au premier chef l'Esprit de Dieu, et au deuxième chef, l'esprit en tant que participation de l'homme: l'âme spirituelle, l'esprit que l'homme s'est acquis à lui-même, dont il a hérité véritablement. Il y a des paroles, des enseignements, des pensées de Dieu, qui finissent par tellement imprégner nos cœurs que cela devient nôtre. C'est la base de la sainteté, la sainteté chrétienne est une assimilation des caractéristiques du Christ, l'acquisitions des attributs même de Dieu.

**L'humilité** - Nous ne pouvons absolument pas faire des efforts pour être humble, et si nous le faisons nous rendons foncièrement antipathiques et sommes responsables de l'agacement de nos frères: il n'y a rien de plus faux que l'humilité humaine, volontaire.

**Nous devons recevoir cette humilité du Christ**, par une imprégnation au Christ, une imprégnation de l'image à laquelle nous avons été faits, une imprégnation de l'Esprit, une métamorphose de notre être, acquérant progressivement des caractères divins. L'humilité et la douceur du Christ sont divines, l'humanité du Christ est une humanité divine.

Donc, quand on parle de "l'esprit-pneuma", il s'agit de quelque chose qui a été tellement acquis que cela devient nôtre: nous nous le sommes appropriés, ce qui est normal car nous sommes héritiers - le baptême fait de nous des héritiers. Quand nous devenons tels, nous disons "notre esprit".

**Saint Irénée commence à parler d'esprit-pneuma de l'homme quand il parle de l'homme parfait**, ressemblant. L'homme imparfait est l'homme psychique, qui n'a pas de pneuma. Dans la terminologie on substitue progressivement au terme de psyché le terme de pneuma, quand on commence à parler de l'homme parfait.

**"L'homme parfait est le Christ, le second Adam".**

**Père Marc Antoine Costa de Beauregard**

*(Sources : "Patristique - Anthropologie" - cours 6 – pages 33/37- Institut orthodoxe Français de Paris – Saint Denys l'Aréopagite – Père Marc Antoine Costa de Beauregard — Année 1987)*